

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



DOSSIER

Pastorale de la Santé

> page 10

Diocèse
d'Evreux 

VIE DU DIOCESE

Le Verbe
s'est fait chair
> page 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Visage
miséricordieux...
> page 16

VIE DES COMMUNAUTÉS

Inauguration
et bénédiction
> page 18

VIE DES MOUVEMENTS

Vivre ensemble
l'Évangile
Aujourd'hui ?
> page 30

ÉDITORIAL

- › Prendre soin... 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Nominations 4
- › Le Verbe s'est fait chair 5
- › Epiphanie 2016 6
- › Homélies : la forme au service du fond ! 7
- › Messe des peuples 8
- › Portail animateurs 9

ÉGLISE UNIVERSELLE

- › Visage miséricordieux... 16
- › Communiqué de presse 17

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Inauguration et bénédiction 18
- › Christmas Carols 19
- › Trois temps forts 20
- › Congrégation de la Mission 21

JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

- › La miséricorde cœur battant de l'Évangile 26
- › Chercheurs de Miséricorde 27

VIE DES MOUVEMENTS

- › Noël au Carrefour Rural 29
- › Vivre ensemble l'Évangile Aujourd'hui ? 30
- › Noël dans la cité 31

SPÉCIAL JEUNES

- › Temps fort 33

DOSSIERS

- › Pastorale de la Santé 10
- › Conseil diocésain de la vie religieuse 22

BILLETS

- › La petite Bernadette 15
- › Les règles de l'urgence 32

RUBRIQUES

- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Sainte Véronique 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37



*Merci de penser
à votre réabonnement 2016*



Père Nicolas Le Bas
Vicaire épiscopal

Prendre soin...

Cette année, notre entrée en Carême (pour info, ce sera le mercredi 10 février) va se vivre sous le signe de la miséricorde et nous réentendrons cette invitation du pape à « prendre soin ».

Prendre soin des autres : c'est ce qui est en jeu dans l'aumône. Le dossier de la pastorale de la santé peut nous aider à orienter notre don pour cette année. En faisant une aumône non d'argent, même si nous répondrons forcément à telle ou telle sollicitation, mais une aumône de temps et d'attention.

Parce que la personne vulnérable et fragile a peut-être davantage besoin de délicatesse et de gratuité dans la relation. Parce qu'une telle aumône nous engage plus en profondeur, qu'elle mobilise plus facilement ce secret où le Père nous donne rendez-vous et où s'accueille la grâce, mais aussi atteint le secret du frère.

Ce mois-ci, sans négliger les associations qui ont besoin de nous, nous ferons attention les uns aux autres.

Prendre soin de notre vie spirituelle : ce qui suppose de savoir nous retirer un peu dans

notre chambre, ou ailleurs. De faire en quelque sorte *Sabbat* au moins quelques minutes dans la journée. Peut-être que pour nous aider, nous pourrions nous en ouvrir à nos proches ; non pas pour exhiber notre intention de prier : ce que reproche Jésus aux hypocrites, mais pour leur permettre de nous aider aussi sur ce plan. Une attention particulière dans le mois qui vient pourrait être de veiller avec délicatesse à respecter la solitude, le secret de celles et ceux avec qui nous vivons.

**...Dieu qui intimement,
dans le secret, transforme
la chair en corps...**

Prendre soin de nous-même et particulièrement de l'être charnel que nous sommes. Que de dépendances qui ne nous rendent pas libres ou d'excès qui nous agressent

(notamment le foie !). Le pape invite à une écologie humaine et à la sobriété. Nous pourrions cette année vivre le jeûne non dans la frustration et encore moins comme une performance : ce serait une autre manière de nous maltraiter ! Mais comme cette nécessaire retenue qui rend tout entier disponible pour l'œuvre de Dieu qui intimement, dans le secret, transforme la chair en corps.

Agenda de l'évêque

1^{er} au 3 février

Pèlerinage Vie consacrée à Rome

4 février

Réunion provinciale à Caen

5 février

› Conseil Épiscopal élargi

› Conseil Diocésain de Pastorale

7 février

Vie consacrée au Bec-Hellouin

9 février

Vie consacrée à Paris

10 février

Messe des Cendres

11 février

Equipes Notre Dame

12 février

Conseil Épiscopal

13 février

CCFD-Terre Solidaire

à Heudreville en Lieuvin

14 février

Appel décisif à Fleury sur Andelle

16 février

› Bureau du Conseil Presbytéral

› Equipe accueil des réfugiés

18 février

Conférence du Père Philippe

Bordeyne, Synode des familles

19 février

Conseil Épiscopal à Issy les

Moulineaux

20 février

Frères de Charité à Pont Audemer

22-23 février

Session théologique à Rouen

25 février

Conseil diocésain de

l'Enseignement catholique

26 février

Conseil Épiscopal secteur Nord

27-28 février

Week-end confirmands-

confirmés à Evreux

Nominations

Par décision de l'Evêque d'Evreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés :

Membres de l'Equipe d'Animation Pastorale :

Au service de la paroisse Pays de Conches, sous la responsabilité du père René Diouf, Mmes Christine Aubry, Nathalie Buée, Blandine Fiche et MM. Jean Chevallier et Christian Michel jusqu'au 1^{er} novembre 2018.

Au service de la paroisse Saint Louis Pays de Vernon, sous la responsabilité du père Jean-Marc Le Cam, Mme Irène Gomis et MM. Cédric Guillon Verne, Thomas Delalande et Jean-Noël Chopinet jusqu'au 1^{er} décembre 2018.

Au service de la paroisse Saint Pierre des Deux Rives, sous la responsabilité du père Sébastien Jean, Mmes Jeanine Assoumou et Juliette Barbero, MM. Yannick Boulet et Emmanuel Bloc'h jusqu'au 1^{er} janvier 2019.

Services diocésains :

Santé des prêtres : M. Bruno Baixe, médecin, délégué diocésain.

Aumônerie de santé :

- › M. Gérard Courbois à la Maison de retraite « Astérina » de Bémécourt.
- › Mme Monique Harang à la Maison de retraite « Les quatre saisons » et au Centre Hospitalier de la Risle à Pont Audemer.
- › M. Jean-Pierre Maimbourg à la Maison de retraite « Les champs fleuris » et au Centre Hospitalier de Gisors.

Que toutes celles et tous ceux qui achèvent une mission en soient vivement remerciés. En particulier :

- › Mme Claudine Onfray au titre de déléguée diocésaine à la santé des prêtres.
- › M. Alfred Ansquin au titre de coordinateur diocésain pour Messesinfo.
- › M. Bernard Fagoo et M. Roger Plançon qui ont fait partie du comité diocésain du diaconat ainsi que Mme Elisabeth Jacob.

Nous avons la joie d'accueillir :

- › Dans la Congrégation de la Mission, le père Elie Delplace et le père Alain Michel qui rejoignent la Communauté Lazariste de Saint André de l'Eure.

Le Verbe s'est fait chair

A la Cathédrale d'Evreux, ont été célébrés les dix ans d'épiscopat de Mgr Nourrichard le 18 décembre 2015. Nombreux étaient les fidèles, prêtres, religieux, religieuses, diacres à entourer notre évêque pour cette messe d'action de grâce. A cette occasion, Mgr Nourrichard fait une relecture de ces dix années :

Devenir évêque après avoir été vicaire général, cela a consisté pour moi à entendre l'appel du Christ à aller en « eaux plus profondes » pour être au service de son Eglise. Cela suscite en moi un acte de foi et d'humilité qui se renouvelle quotidiennement.

Etre pasteur d'un Peuple qui m'est confié :

- › Imprègne ma prière,
- › Fortifie ma lecture de la Parole de Dieu pour discerner la volonté du Seigneur et répondre à ses appels dans ma mission,
- › M'amène à partager les joies et les peines de ce Peuple dont je suis solidaire. L'anneau que je porte au doigt est un beau signe. Il me permet d'être conscient que je suis lié à ce Peuple que j'aime, même si j'ai encore beaucoup à faire pour mieux m'y « incarner ».

Venir de la Seine Maritime dans l'Eure n'a pas été un problème. Permettez-moi de dire que l'Esprit Saint a de l'humour. Quand j'ai commencé ma formation, mes parents habitaient en Seine Maritime. Puis ils sont venus professionnellement dans un charmant village, à Saint Pierre du Vauvray. J'ai été ordonné à Rouen. A la retraite, mes parents sont retournés en Seine Maritime. Puis j'ai été ordonné Evêque du diocèse d'Evreux. Devenus âgés, mes parents se sont rapprochés de moi, en venant habiter à Evreux.

J'aime dire que notre passage sur la terre est un pèlerinage. N'est-ce pas la démarche d'Abraham, notre ancêtre dans la foi ?



La démarche de tout disciple du Christ qui ne peut rester cloué en permanence dans un même lieu auprès des mêmes gens !

Mes peines et mes joies sont celles de tout pasteur !

Les peines :

- › Les divisions qui existent au sein d'une communauté chrétienne,
- › Le refus de la vérité et de la transparence parce que cela dérange,
- › Le non-respect des engagements pris.

Les joies :

Elles se résument toutes dans le fait que j'expérimente la présence du Christ, vivant au cœur de notre Eglise :

- › Les ordinations de diacres et de prêtres,
- › Les divers engagements dans la vie consacrée,
- › Les nombreux chrétiens qui témoignent d'une foi vivante et généreuse à travers les défis de notre Eglise et de notre société,
- › Les transformations qui s'opèrent chez les personnes grâce à l'Esprit-Saint,
- › La présence de nos séminaristes,
- › La promulgation des décrets de la démarche synodale dans la Cathédrale d'Evreux.

Ce qui me tient le plus à cœur : permettre la rencontre de Dieu aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui pour qu'ils s'en trouvent transformés et passionnés. D'où ma devise :

« Le Verbe s'est fait chair ».

+ Christian Nourrichard, Evêque d'Evreux

Epiphanie 2016

C'est une rencontre très « colorée » qui a eu lieu au Centre diocésain ce vendredi 8 janvier.

Comme chaque année, les prêtres et religieuses venus d'ailleurs ont répondu à l'invitation de notre évêque.

En fin de matinée, l'eucharistie a été célébrée à l'église de Nétreville, avec des chants rythmés dans des langues différentes et une procession d'offrandes sur un pas de danse. Ce fut l'occasion d'apprécier l'universalité de l'Eglise.



Ensuite, un repas convivial nous a rassemblés au Centre diocésain, avec de multiples mets locaux. Et l'après-midi, après une présentation de chacun, était prévu un temps d'échange sur l'actualité :

- › Quel regard posez-vous sur l'accueil des migrants, des réfugiés dans notre pays ?
- › Quels conseils pour la pastorale diocésaine ?
- › Quels points de repère peut-on se donner ?

Le Père René Diouf s'est exprimé sur l'arrivée d'une double famille irakienne à Conches. Cet accueil a été possible grâce à une équipe largement ouverte, même aux non-chrétiens, et un partenariat avec les autorités civiles. Formalités à accomplir, recherche d'emplois et des différentes prises en charge : tout cela a pu se faire grâce à la participation financière de chacun. Même si l'insertion professionnelle stable reste difficile. En résumé, ce fut une expérience riche, mais pas de tout repos !

Ensuite, Sœur Nicole Chahhoud a pu témoigner de son expérience de traductrice et surtout de l'accueil dans sa communauté de St Georges Motel, durant un mois, d'une famille égyptienne. Ce sont les bénédictines du monastère du Bec Hellouin qui ont ensuite pris le relais.

L'objectif a été de les mettre en lien avec des personnes de l'entourage pour qu'ils apprennent le français. Cette mise en place n'est pas si facile !

Mgr Nourrichard a évoqué les multiples interpellations qui lui étaient adressées. Pour certaines familles, nous savons qu'elles ne pourront retourner dans leur pays, ce qui n'est pas sans souffrances ! Des questions se posent : comment les accompagner ? comment accueillir les uns sans rejeter les autres ? Lors de l'assemblée plénière des évêques à Lourdes en novembre, le cardinal Montenegro confiait à propos de l'accueil des réfugiés sur l'île de Lampedusa que ce sont toujours les pauvres qui accueillent les plus pauvres ! Notre évêque a aussi évoqué la situation des SDF pour laquelle il n'y a pas de réponse toute faite. Un projet germe, qui est de se mettre en relation avec les partenaires institutionnels et des associations qui œuvrent dans ce domaine.

Sœur Anne-Marie Gomis a parlé des jeunes sénégalais de la paroisse La Madeleine Nétreville partis trois semaines travailler dans une pouponnière au Sénégal. Ils sont très heureux de ce séjour et en feront une restitution ce 23 janvier à l'Espace Nétreville.

Souhaitons avec le P. Nourrichard que les échanges ne soient pas à sens unique. Et qu'ils soient réels ! Car dans ces flux migratoires, les corps voyagent beaucoup plus que les âmes.

Yvette Delacour

Homélies : la forme au service du fond !

Une formation est assurée dans le diocèse pour les prédicateurs. Son instigateur nous en parle.

Pour beaucoup de chrétiens, les homélies sont une occasion unique de formation et d'approfondissement de la Parole de Dieu. Leur attente est grande. Lors des célébrations de baptême, de mariage ou de funérailles, l'enjeu pastoral des homélies est non moins important : c'est une occasion privilégiée de toucher des pratiquants occasionnels ou des personnes en marge de l'Eglise. Si de nombreux prêtres ou diacres sont de bons prédicateurs, force est de constater avec le pape François que « souvent les ministres ordonnés souffrent de prêcher et les fidèles d'écouter...! » (*Evangelii Gaudium*, 135). La difficulté des prédicateurs à toucher les fidèles est souvent liée au fait qu'ils se sont attachés au fond mais ne se sont pas « occupés de chercher la manière adéquate de présenter le message » (EG 156).

Comme toute communication orale, l'homélie doit respecter certaines règles élémentaires pour atteindre son objectif : une accroche pour capter l'attention, un plan clair, des mots simples, une voix forte, un ton, une gestuelle, un regard qui expriment la conviction et enfin comme le souligne le pape François « elle doit être brève...! » (EG 138).

Pour aider les prêtres et les diacres à maîtriser les outils de la communication orale, un Service d'Optimisation des Homélies (SOH) a été créé il y a près de dix ans. SOH est un service d'Eglise, reconnu par la conférence des évêques de France, qui a déjà formé plus de sept cents prêtres et diacres en France et en Belgique. Depuis un an, une section SOH est opérationnelle en Normandie.

La formation SOH ne concerne que la forme des homélies. Elle se déroule sous forme de quatre ateliers d'une demi-journée en petits groupes de trois prédicateurs avec une mise en situation pratique et l'utilisation de la vidéo. Toutes les formations sont gratuites et réalisées de manière délocalisée au plus près des participants.

Les commentaires sont souvent les mêmes : « quel dommage que je n'ai pas eu cette formation plus tôt ! » ; « c'est la première fois que je me vois et m'entends prêcher » etc...

Nous proposons également une formation spécifique, plus courte, destinée aux laïcs impliqués dans la pastorale des funérailles pour lesquels la prise de parole en public, le commentaire d'Évangile restent parfois une vraie difficulté voire une réelle souffrance, même après plusieurs années d'expérience.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter.

Eric Lerebours - 06 64 12 84 48 - elmsa@bbox.fr

Messes et adorations pour les vocations

Tous les vendredis, 17h30 à la Collégiale de Vernon.

1^{er} février, 17h à Bernay

4 février, 18h30 à Evreux et Pinterville.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

Jeudi 4 février, 9h30

Tous acteurs en catéchèse

Deuxième session au Centre St Jean à Evreux.

Inscription : 02 32 62 19 94
Béatrice Durand

Dimanche 7 février, 10h30

Journée de la vie religieuse et consacrée

Au Bec Hellouin avec la participation de Mgr Pascal Roland.

Contact : 02 32 33 06 57
Père Philippe Dubos

Samedi 13 février, 18h

Messe entrée en Carême

Avec Mgr Nourrichard
Préparée par le CCFD-Terre Solidaire à Heudreville en Lieuvin, suivie d'un repas partage.

Contact : ccf27@ccfd.asso.fr

Du 15 au 18 février

Techniques informatiques

Formation au Centre St Jean
Contact : Isabelle Nicolas

02 32 62 19 86
denis.chautard@wanadoo.fr

Messe des Peuples

Ce dimanche 10 janvier, avait lieu cette messe traditionnelle à l'église de La Madeleine à Evreux.

Ce matin, dans l'église de La Madeleine, à Evreux, le monde se presse : population diverse, colorée, de tous horizons. Devant l'autel, est posée une carte de France, les pieds dans la mer agitée sur laquelle voguent plusieurs embarcations. Devant ce décor, nous savons déjà pourquoi nous sommes là.



Et pendant que s'avance notre évêque, accompagné du père Jean-Serge Massamba et des diacres présents : Philippe Mylle, Roger Plançon, Marius Besson, Jean Buyle, Jean Goujard, nous chantons, menés par le père Roland Dollé : « Ils espèrent une frontière qui ouvrirait l'avenir.... Mon Dieu, je te vois aujourd'hui, au cœur des peuples déplacés, des peuples rejetés ». Dans cette procession d'entrée, des jeunes, en costumes de leurs pays, montrent combien la communauté chrétienne est multiple. Oui, Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, pour entrer dans ta maison.

Dans son accueil, notre évêque nous fait remarquer combien la disposition de cette église met en valeur la communauté que nous formons, tous frères en Jésus-Christ.

Devant cette carte de France, devant la mer agi-

tée et les embarcations fragiles, Françoise Mylle appelle les personnes issues d'un pays étranger à venir inscrire le nom de leur pays d'origine. Venu de onze pays d'Afrique, d'Inde ou du Portugal, sans oublier ceux qui n'ont pas pris la mer pour arriver jusqu'ici, tous nous avons joyeusement applaudi à cette multitude de nationalités, venue célébrer le Christ ressuscité.

Nourris de la Parole de Dieu, éclairés par la lumière du Christ et la colombe de la paix, nous pouvons prendre le temps d'écouter notre évêque. Retenons ceci : Dieu ne nous aime pas à distance. À Noël, Il vient parmi nous. L'étoile de l'Épiphanie a mené des étrangers à la rencontre de son Fils et Dieu nous fait comprendre que son Amour est sans limite, sans frontière. Jésus, Lui, va faire éclater toutes les barrières que nous, humains, nous mettons entre nous. Il ne nous est pas demandé de faire l'impossible, mais, avec nos moyens, de faire avancer la solidarité et reculer la peur de l'inconnu.

Puis, nous écoutons divers témoignages :

- › Philippe Mylle, au nom d'un migrant, dit la difficulté d'arriver dans un pays inconnu, mais aussi la solidarité rencontrée.
- › Jean-Serge Massamba, au nom des prêtres et religieux ou religieuses, venus d'ailleurs, rend hommage à notre évêque pour son ouverture à ces réalités.
- › Une femme africaine dit comment la vie dans la communauté lui a permis de se redresser.
- › Elisabeth Breuil exprime combien ce quartier est riche d'humanité, sensible au dialogue inter-religieux.

Après une prière universelle en diverses langues, la célébration se poursuit, joyeuse, dansante et nous invite à aller à la source, en nous, pour libérer ce qui nous bloque et nous empêche d'aller vers l'autre.

Nathalie Lisneuf

Portail animateurs

La journée diocésaine des animateurs de l'Aumônerie de l'Enseignement Public (AEP) s'est tenue cette année le 28 novembre au 17 rue Charles Corbeau à Evreux.

Cette journée a réuni quarante animateurs du diocèse d'Evreux en présence de notre évêque, Mgr Christian Nourrichard. Elle avait pour thème la solidarité et a été l'occasion de multiples échanges et réflexions.

Notre évêque a pris la parole pour remercier chacun de sa présence et de son engagement en direction des jeunes. Chaque secteur, par la voix d'un représentant, a ensuite fait part des actions et des projets mis en œuvre en direction des jeunes des différents groupes d'aumônerie, ce qui a permis de mettre en lumière la diversité et la portée de ces actions mais aussi des difficultés rencontrées et de nos ressentis en tant qu'animateurs.

Notre évêque a ensuite dressé un premier bilan et est intervenu pour nourrir nos échanges de ses réflexions et de son enseignement autour de quatre problématiques en nous rappelant l'étendue du diocèse, l'importance de faire proposition, le problème de la persévérance et quelle est la réalité pastorale.

Il a ainsi mis l'accent sur l'étendue de notre diocèse, qui représente déjà en soi un défi : comment avoir une proximité entre le local et le secteur, tout en s'ouvrant à une dimension plus importante et créer ainsi du lien ? En effet, les plus jeunes, s'ils ont fait l'expérience de la dimension du « secteur », en plus de la dimension « locale », se sentent plus hardis pour se « lancer » vers une expérience de dimension cette fois « diocèse ». Il est nécessaire qu'ils expérimentent que tous vivent les mêmes réalités.

L'importance est de proposer quelque chose pour les jeunes : liturgie, solidarité. Ils y participent mais comment leur faire découvrir le lien entre ces activités et le Christ ? Il est nécessaire

de leur faire prendre conscience de tout ce que nous sommes : un don de Dieu.

La persévérance est également une problématique. Jésus lui-même a rencontré cette difficulté-là : cela fait partie de notre démarche d'évangélisation. Comment s'y prendre pour que les jeunes se sentent intéressés par le Christ ? Rien ne vaut les occasions où nous prenons le temps de vivre avec eux. Il faut des choses simples et concrètes. Et c'est là le point fort de notre foi : c'est un Dieu qui s'incarne et donc Dieu nous connaît et nous aime.



Et enfin, la vérité pastorale. Nous sommes tous des artisans du Seigneur : Il nous prend là où nous sommes. Nous accompagnons, nous cheminons avec les jeunes là où ils sont, dans leurs collèges, dans leurs lycées. C'est ainsi que la pédagogie d'initiation prend

tout son sens : comment permettons-nous aux jeunes de découvrir le Christ ?

Une messe, suivie d'un déjeuner/partage convivial et chaleureux, a ensuite été célébrée par Mgr Nourrichard.

En seconde partie de journée, Etienne Lozay, du CCFD-Terre Solidaire est intervenu sur le thème de la solidarité. Après avoir repris ensemble les notions de « l'autre » et de la « solidarité », il nous a présenté une méthodologie à adopter pour monter un projet solidaire.

Cette journée dense et riche en partages s'est achevée par l'intervention d'Isabelle Dutertre qui a rappelé les missions des animateurs en AEP ainsi que la proposition de quelques outils et des formations nécessaires à nos missions.

Pascale Poli

Tout ce qu'il vous dira, faites-le

Voici le message du Pape François pour la XXIV^{ème} Journée Mondiale du Malade : se confier à Jésus miséricordieux comme Marie.



Image sous licence par Depositphotos.com@nereosan

Cette année, puisque la journée sera célébrée de manière solennelle en Terre Sainte, je propose de méditer sur le récit évangélique des noces de Cana (Jn 2, 1-11), où Jésus accomplit son premier miracle grâce à l'intervention de sa Mère. Le thème de cette année : Se confier à Jésus miséricordieux comme Marie : « Tout ce qu'Il vous dira, faites-le (Jn 2, 5) », s'inscrit très bien dans le contexte du Jubilé extraordinaire de la miséricorde. Précisément, la célébration eucharistique solennelle, point central de la journée, aura lieu le 11 février à Nazareth, lieu où le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous (Jn 1, 14).

La maladie, surtout lorsqu'elle est grave, met toujours l'existence humaine à l'épreuve et apporte avec elle des interrogations qui creusent en profondeur. Parfois, le premier moment peut être de révolte : pourquoi est-ce que cela m'est arrivé ? On se sent désemparé, la tentation devient grande de penser que tout est perdu, que désormais rien n'a plus de sens...

Dans ces situations, la foi en Dieu est, d'une part, mise à l'épreuve et, d'autre part, révèle en même temps toute sa puissance positive. Non parce que la foi fait disparaître la maladie, la douleur ou les problèmes qui en dérivent, mais parce qu'elle offre une clé avec laquelle nous pouvons découvrir le sens le plus profond de ce

que nous sommes en train de vivre; une clé qui nous aide à voir que la maladie peut être la voie pour arriver à une proximité plus étroite avec Jésus, qui chemine à nos côtés, chargé de la croix. Et cette clé c'est sa Mère, Marie, experte de cette voie, qui nous la remet.

Aux noces de Cana, Marie est la femme attentive qui s'aperçoit d'un problème très important pour les mariés : le vin est fini, le vin, symbole de la joie de la fête. Marie découvre la difficulté, la fait sienne dans un certain sens et, avec discrétion, agit immédiatement. Elle ne reste pas là à regarder, elle ne s'attarde pas à exprimer des jugements mais elle s'adresse à Jésus et lui présente le problème tel qu'il est : « ils n'ont pas de vin » (Jn 2,3). Et quand Jésus lui répond que son heure n'est pas encore arrivée (cf. v. 4), elle dit aux serviteurs : « Tout ce qu'Il vous dira, faites-le » (v. 5). Quel enseignement pouvons-nous tirer du mystère des noces de Cana pour la Journée mondiale du Malade ?

Si nous savons suivre la voix de celle qui nous dit aussi : « tout ce qu'Il vous dira, faites-le », Jésus transformera toujours l'eau de notre vie en un vin fin. Chaque hôpital et chaque maison de soin peuvent être un signe visible et un lieu pour promouvoir la culture de la rencontre et de la paix où l'expérience de la maladie et de la souffrance, ainsi que l'aide professionnelle et fraternelle, contribuent à dépasser toute limite et toute division.

À tous ceux qui sont au service des malades et des personnes qui souffrent, je souhaite d'être animés par l'esprit de Marie, Mère de la Miséricorde. « Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu » et la garder imprimée dans nos cœurs et dans nos gestes.

Pape François

Un handicap : passionnément vivants...

Le délégué diocésain à la Pastorale de la Santé nous présente un rassemblement national qui aura lieu en septembre, et qui manifestement le passionne déjà !

Qui n'a jamais décelé les clins d'œil du ciel, c'est qu'il n'a pas l'âme attentive... ! En effet parfois nous cherchons et nous ne trouvons pas la solution. Je relis les conseils de Frère Claude Chanteloup lors de mon engagement à l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes : « si vous êtes appelé à servir en Eglise, ne dites pas : je ne suis pas capable, l'Esprit Saint vous donnera les grâces dont vous aurez besoin, Dieu n'appelle pas des gens capables, il rend capable ceux qu'il appelle ». Frère Claude nous exhortait à rendre grâce en toute circonstance et surtout le soir à la prière de l'Angélus.

La pastorale de la santé est un domaine très large et il me semble que nous avons encore beaucoup à faire dans le monde de la personne handicapée.

Qui sont les destinataires privilégiés de l'annonce évangélique ? La réponse est claire et nous la trouvons dans l'Évangile lui-même : les pauvres, les petits et les infirmes, ceux qui sont méprisés, oubliés. La qualité d'une civilisation se mesure au respect qu'elle porte aux plus faibles de ses membres.

Au mois d'avril, un message sur mon ordinateur m'apporte la solution : rencontre nationale des personnes en situations diverses de handicap à Lourdes du 12 au 15 septembre 2016, avec « un handicap : passionnément vivants ».

Tous les diocèses de France sont invités à envoyer une délégation, de la pastorale de la personne handicapée. Déjà une équipe s'est constituée, nous espérons être une vingtaine à partir.

Les personnes qui vivent avec un handicap n'ont pas toujours la parole dans l'Eglise, le

handicap leur fait vivre une forme de « Passion » qui les fait cheminer avec le Christ... Ces personnes nous font découvrir la force de la foi reçue au cœur de la faiblesse, ces personnes obligent le monde et l'Eglise à changer de regard et de priorité. Elles ne doivent pas se taire. (Jean-Christophe Parisot, préfet, diacre, tétraplégique).



A Lourdes, nous retrouverons toutes les associations : OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées), l'Arche de Jean Vanier, la FCPMH (Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées), Voir ensemble (aveugles, association de malentendants...). Des ateliers- rencontres seront organisés, et la parole sera donnée : se faire entendre, se faire reconnaître dans nos communautés. Au programme : temps de prière et méditation sur la Croix Glorieuse, le 15 septembre, fête de Notre Dame de la Compassion.

Alors laissons-nous guider par l'Esprit Saint et la Vierge Marie. En avant pour dynamiser ce service diocésain de la Pastorale de la Personne Handicapée. Venez nous aider : Dieu cherche des veilleurs qui raniment l'espérance de leur frères.

Jean Louis Dalleinne

Témoignages

Il nous a été donné, dans notre aventure familiale de l'adoption, d'accueillir deux enfants porteurs de handicap. L'un, adopté tardivement, dévasté par une petite enfance perturbée socialement et l'autre porteuse de trisomie 21 et adoptée bébé.

Ces enfants, maintenant adultes, nous ont demandé patience et disponibilité mais le plus beau cadeau qu'ils nous ont fait est peut-être de nous ouvrir à une différence que nous ne soupçonnions pas, à tout un contexte social et humain, on pourrait presque dire un monde très éloigné de celui dans lequel nous vivions. Ils nous ont appris à considérer leurs progrès par rapport à eux-mêmes et non pas par rapport à des standards extérieurs : études, autonomie...

Chacun d'eux travaille, a sa vie propre et il nous semble que notre rôle est maintenant de rechercher sans cesse la juste distance au sein d'un accompagnement non seulement nécessaire, mais indispensable ; à trouver des relais pour leur permettre de continuer leur route avec confiance.

Christiane et Frans Van Waesberghe

Hospitalière à Lourdes en 1982, je découvre pour la première fois les personnes malades, âgées et handicapées.

Que deviennent-elles après Lourdes ? Alors je m'engage à les accompagner pendant le reste de l'année. Je participe au dimanche de la santé, je les accompagne à la messe... Et j'entre dans la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées dont la devise est : « Lève-toi et marche ». Je donne ce que je peux (mes bras, mes jambes, mes idées, un gâteau...) et je reçois tellement plus !

Merci Seigneur de m'avoir conduite auprès de ces personnes. Jésus, Tu as dit : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Mt 25, 40).

Bernadette Buzzi

Psychomotricienne en Institut Médico Educatif (IME) pendant 40 ans, mes relations avec les enfants (6-20 ans) déficients, mon expérience en ce domaine, ont sans doute incité notre évêque à me demander de prendre la responsabilité de la Pastorale de la Personne Handicapée (PPH).

A ce titre, j'accompagne le groupe « Soleil de Vie » (adultes handicapés et leurs familles) groupe ouvert, avec lequel je continue d'avoir une fois par mois des rencontres festives et spirituelles.

Cela enrichit ma vie au même titre que mes différentes activités diocésaines, paroissiales et communales.

Geneviève Carof

C'est une mission d'Eglise : accompagner en pèlerinage des personnes malades ou handicapées. C'est là une opportunité pour le médecin chrétien d'exprimer sa vocation de baptisé.

C'est une expérience humaine chaque année renouvelée, pleine de richesse pour l'homme médecin qui se met en tenue de service et donne ce qu'il est et ce qu'il peut, gratuitement. C'est une grande joie de répondre à l'appel de Notre Dame : une manière pour le chrétien médecin d'approfondir sa foi et, au cœur d'une année intense, de prendre le temps de se ressourcer.

Le pèlerinage diocésain est ouvert à toutes les personnes malades ou handicapées, quel que soit leur état de dépendance ou de souffrance. Une équipe de médecins et d'infirmières compétente assure la prise en charge médicale nécessaire. Les nombreux hospitaliers bénévoles se donnent sans compter pour un accompagnement joyeux et efficace permettant cette rencontre avec le Seigneur par l'intercession de Marie.

Chacun, handicapé - bien portant - soignant est le bienvenu !

Christophe Levesque, médecin de l'Hospitalité

Informations , évènements

Dimanche de la Santé

- › le 14 février 2016 : Qui entendra nos cris ?

Comme chaque année, une messe avec les malades et les personnes accompagnantes en aumôneries, hôpitaux et maisons de retraite, visiteurs bénévoles du Service Evangélique des Malades, souvent associés à un repas ou goûter.

Un livret et affiche ont été envoyés dans chaque paroisse.

Proposition pour ce dimanche :

Prière pénitentielle :

- › Très souvent nous crions, nous récriminons, nous nous plaignons de notre situation et très souvent nous oublions de dire merci pour les bonnes choses qui nous arrivent, les belles rencontres que nous faisons. Pour cela, Seigneur, nous te demandons pardon.
- › Des cris de toutes sortes nous parviennent, parfois nous nous bouchons les oreilles pour ne pas les entendre, Seigneur, nous te demandons pardon.
- › Au désert, Jésus a subi l'épreuve de la tentation. Le péché n'est pas la tentation, mais c'est d'y succomber ! Les tentations sont nombreuses : égocentrisme, égoïsme, manque de générosité, manque de courage. Pour toutes les fois où nous y succombons, Seigneur, nous te demandons pardon.



Prière universelle :

Refrain : Entends Seigneur la prière qui monte de nos cœurs.

- › C'est avec le cœur, avec la bouche que l'on croit et que l'on affirme sa foi. Seigneur, entends le cri de ceux qui ne peuvent confesser leur foi ou qui sont persécutés à cause d'elle. Aide les malades à rayonner de Ta présence,

même au cœur de la souffrance. Donne-nous l'audace d'être de vrais témoins, et donne à tous les jeunes d'oser dire leur foi dans le monde scolaire et dans leurs loisirs.

- › Seigneur, il y a toujours un décalage entre ce que nous demandons et ce que Tu nous donnes. Donne-nous d'accueillir sans toujours le comprendre ce que Tu nous offres. Aide-nous à lire, à décrypter Ton action près de nous et en nous. Aide le personnel soignant, aide toutes les personnes qui accompagnent les malades à croire en Ta bonté et en Ta tendresse au quotidien.

- › Seigneur, entends les cris de tous ceux qui sont en marche vers un avenir meilleur. Entends l'appel de ceux qui se mettent en marche vers le baptême et les sacrements d'initiation. Entends le cri de tous les malades qui ne comprennent pas ce qui leur arrive. Entends les cris des jeunes qui cherchent un sens à leur vie. Père, entends tous ces cris que nous Te présentons.

Formation :

- › Le jeudi 21 avril 2016 de 9h30 à 16h30 à l'Espace Nétreville (messe et pique-nique)
Prier avec les malades et les personnes en souffrance. **Animateurs** : pères Julien Palcoux, Christophe Roure et Charles-Hector de Souancé.

Pèlerinage diocésain

- › Du 22 août au 27 août 2016 à Lourdes « Miséricordieux comme le Père ».

Rassemblement national

- › Du 12 au 15 septembre 2016 à Lourdes « Passionnément vivants ».

Pastorale de la Personne Handicapée.

Renseignement : Jean Louis Dalleinne, DDPS
02 35 80 91 50 - 06 80 04 96 76 - jld.me@orange.fr

La petite Bernadette

Bernadette Soubirous doit sa notoriété à Marie qui voulait faire d'elle, non pas une star, mais une messagère.

Rien ne la prédestinait à jouer ce rôle.

Bernadette n'était pas ce qu'on peut appeler une intellectuelle. Son séjour à l'école s'est révélé désastreux et socialement, elle ne représente rien, puisque sa famille était l'une des plus pauvres de Lourdes.

Et si justement Marie l'avait choisie à cause de cela ! Elle dira plus tard : « Si la Vierge avait trouvé une enfant plus pauvre, elle l'aurait choisie ».

En fait, Bernadette va se révéler une excellente messagère.

Elle ne ment pas. Et pourtant, plusieurs fois, on essaiera de la mettre en contradiction avec elle-même.

Elle n'aime pas l'argent. « Cela me brûle les mains » dira-t-elle. Ce n'est donc pas par ce moyen qu'on pourra exercer une pression sur elle.

Elle est, pourrait-on dire, nature.

Le jour où elle apprend que la dame qui lui apparaît est l'Immaculée Conception, elle court tout au long du chemin, arrive au presbytère essoufflée et s'écrie une fois la porte ouverte : « Je suis l'Immaculée Conception ».

De ce jour, d'ailleurs, son curé, le terrible Père Peyramale aura une confiance illimitée en elle.

Le message qu'elle livre est un pur écho de l'Évangile : « Convertissez-vous, priez ».

La souffrance ne lui a pas manqué.

A un moment, on l'a crue folle et les dernières années qu'elle passe comme religieuse à Nevers seront d'un bout à l'autre une épreuve de santé.

Son message est maintenant inséparable de celui de Lourdes. Impossible d'invoquer Marie sans évoquer Bernadette.



Si un passage de l'Écriture lui convient, c'est bien celui-ci : « Ce qu'il y a de faible et de méprisé dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort » (1 Co 1, 27b).

Le Seigneur se sert des petits riens que nous sommes pour que notre humilité lui permette de faire de grandes choses. « Le Seigneur fit pour moi des merveilles. Saint est son Nom ».

Père Guy Touchard

Visage miséricordieux...

Lors de l'Angélus du 1^{er} janvier 2016, le pape François a appelé chacun à découvrir le visage du Père.

Le pape François a appelé chacun à découvrir le visage miséricordieux du Père qui, patient, nous permet toujours de nous relever et de nous renouveler. Il a demandé aux fidèles de combattre pour la paix que Dieu souhaite semer dans le monde. Cela implique de lutter contre l'indifférence et de prendre soin de nos frères dans le besoin.

« Il est beau de s'échanger des vœux au début de l'année ». C'est le renouvellement d'un désir réciproque pour que l'avenir soit meilleur. « Un signe de l'espérance qui nous anime et nous invite à croire dans la vie », affirme François. Cependant, « nous le savons », la nouvelle année ne changera pas tout, de nombreux problèmes d'hier demeureront demain. Pour cette raison, le pape lors de l'Angélus, a souhaité formuler des vœux « portés par une espérance réelle », inspirée du Livre des Nombres, première lecture de ce jour.

« Que le Seigneur pose sur vous Son regard et que vous puissiez vous réjouir, conscient que chaque jour Son visage miséricordieux, plus radieux que le soleil resplendit sur vous et sans jamais se ternir ».

Un combat spirituel à livrer dans nos cœurs

Le Pape souhaite que chacun puisse redécouvrir le visage de Dieu qui renouvelle la vie. Le Pape met en avant la patience de Dieu : le Père, amoureux de l'homme, ne se fatigue jamais de recommencer depuis le début pour nous permettre de nous renouveler. A chaque fois que l'on tombe, Il nous aide à nous relever. Bien sûr, souligne François, Il n'a pas de baguette magique pour tout changer. « Il aime changer la réalité de l'intérieur, avec patience et amour ; Il demande à entrer dans nos vies avec délicatesse comme la pluie qui pénètre la terre, pour porter ses fruits ».

La paix que Dieu souhaite semer dans le monde, nous devons la cultiver, et même la conquérir. « Cela implique une vraie lutte, un combat spirituel dans notre cœur ». A l'occasion de la Journée mondiale de la paix, le Souverain pontife rappelle en effet que la guerre n'est pas la seule ennemie de la paix. Il y a aussi l'indifférence qui nous pousse à ne penser qu'à nous-mêmes, « qui crée des barrières, des soupçons, la peur et l'enfermement ». Si le Pape se félicite de la diffusion d'informations, il regrette que « submergés par les nouvelles, nous soyons distraits face à la réalité, au frère ou à la sœur qui a besoin de nous ». Il souhaite que nous commençons à ouvrir nos cœurs en accordant notre attention à notre prochain, à commencer par ceux qui nous sont proches. « Ainsi se conquiert la paix ».

La Mère de Dieu, dont c'est la fête ce vendredi 1^{er} janvier 2016, est une alliée dans ce combat pour la paix. « Elle protège nos joies et défait les nœuds de notre vie, en les soumettant au Seigneur ». Afin que se déploient la paix et la miséricorde, le Pape a ainsi confié cette nouvelle année à Marie.

Remerciements à des groupes italiens

En cette Journée mondiale pour la paix, instaurée en 1968 par le bienheureux Paul VI, François a salué toutes les personnes ayant pris part aux initiatives de prière et aux actions pour la paix organisées par la conférence des évêques italiens, Pax Christi, l'Action catholique, *Sant'Egidio* ou le Mouvement pour l'amour familial qui a prié pendant toute la nuit du réveillon pour les familles place Saint-Pierre. « Il est beau de savoir que tant de personnes, surtout des jeunes aient choisi de célébrer ainsi leur nouvel an ». Le pape les a encouragés à poursuivre leurs efforts en faveur de la réconciliation et de la concorde.

News Vatican

Communiqué de presse

En ce triste anniversaire des attentats de janvier 2015, le Service National pour les Relations avec les Musulmans est né.

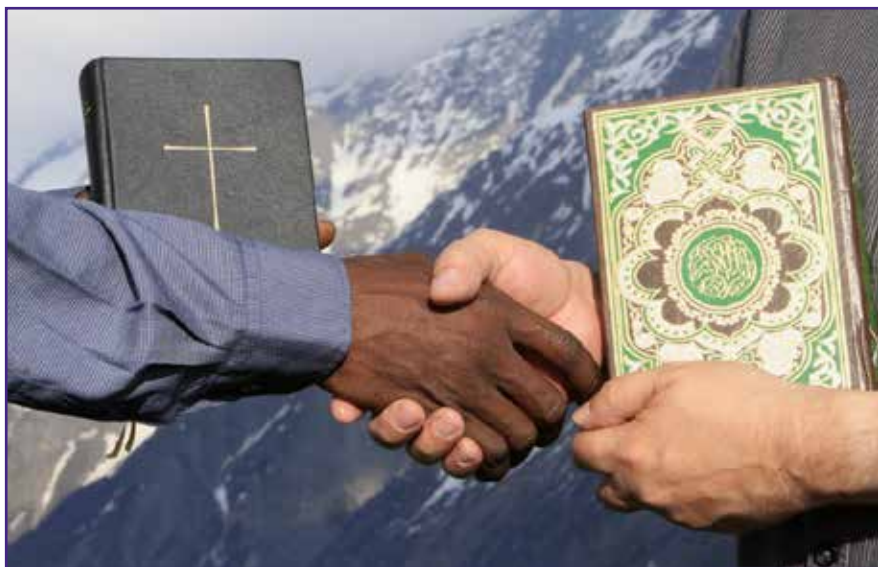
Le Service national de la Conférence des évêques de France dédié au dialogue islamo-chrétien vient de changer de nom. Lors de la dernière Assemblée plénière, les évêques réunis à Lourdes ont voté le changement de nom du SRI (Service national pour les Relations avec l'Islam) en SNRM (Service National pour les Relations avec les Musulmans). Le SNRM est placé sous la responsabilité du Conseil pour les relations interreligieuses, présidé par Mgr Michel Dubost, évêque d'Evry-Corbeil-Essonnes.

Ce service est dirigé par le Père Vincent Feroldi depuis septembre 2015. Le SNRM s'attache à promouvoir le dialogue et le partage avec les musulmans, réalités d'autant plus importantes dans les temps troublés que la France traverse depuis les attentats de Charlie Hebdo, il y a un an.

Pour permettre cette culture de la rencontre entre catholiques et musulmans, le service propose des outils afin de faciliter le dialogue islamo-chrétien.

Un documentaire sortira en janvier 2016 coproduit par le SNRM, KTO et Hurricane Production, intitulé « Le Dialogue en actes ». Ce film propose en 52 minutes de montrer la réalité du travail de terrain fait par des prêtres, des laïcs ou encore des associations pour œuvrer à une connaissance mutuelle. Montrer comment ce dialogue s'incarne au quotidien est l'ambition de ce documentaire. Dans différents lieux en France et tout au long de l'année : groupes in-

terreligieux grenoblois et marseillais, couples mixtes, groupes scouts, écoles, permanence du Secours Catholique – Caritas France, échanges entre responsables catholiques et musulmans, sont filmés avec sympathie, mais non sans questionnement. Le réalisateur, Stéphane Roucou-David, montre un visage concret du dialogue islamo-chrétien au jour le jour. (Copie presse du film disponible sur demande).



Un numéro hors-série de la revue « Accueil Rencontre » des Centres de Préparation au Mariage (CPM) propose quelques clefs de réflexion sur des questions touchant à la préparation et la célébration d'un mariage interreligieux, à l'éducation et la transmission, aux relations avec les familles, aux célébrations et fêtes, au quotidien et traditions culturelles, à la construction d'un vrai partage en couple de la vie de croyants.

Plus d'informations sur le service et sur les événements de l'année : www.relations-catholiques-musulmans.cef.fr.

Conférence des Evêques de France

Inauguration et bénédiction

La directrice de l'école St Pierre Marie-Cécile à Evreux évoque pour notre journal la cérémonie du 20 novembre.

On attendait cet événement depuis longtemps et c'est une assemblée nombreuse et de tous horizons qui se retrouva ce vendredi 20 novembre pour célébrer l'ouverture des nouveaux locaux de maternelle ainsi que le réfectoire et son self.

Un premier exposé de Mme Pitette, actuelle directrice, permit à chacun de revisiter l'histoire des deux établissements :

L'école St Pierre, tenue par les frères des écoles chrétiennes, est menacée de fermeture du fait d'une loi de 1886. Monseigneur Hautin, Evêque d'Evreux à l'époque, décide de maintenir l'établissement en construisant de nouveaux locaux sur le terrain du cheval noir, place du marché neuf... L'ouverture officielle se fait en 1891 dans les locaux que nous connaissons aujourd'hui. Il s'agit d'une école de garçons.

Peu après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en 1908, Monseigneur Lucas, fonde une école de filles au 21 rue Borville Dupuis. Cet établissement est placé sous le patronage de « Marie-Cécile », en souvenir de sa nièce, religieuse au couvent des Ursulines. En 1928, c'est grâce aux sœurs de la Providence que l'école prend son essor, assurant aux jeunes filles, une éducation chrétienne doublée d'une solide instruction.

Les deux écoles seront réunies en 1990 sous la houlette de Mme Delalande, première directrice laïque de l'établissement.

La construction actuelle résulte d'une volonté conjointe de l'Eglise diocésaine et des diffé-

rentes communautés éducatives de perpétuer l'œuvre des fondateurs en maintenant une école de proximité, avec un projet d'éducation et d'instruction au cœur de la cité ébroïcienne.

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier et logistique de l'Institut Immaculée dès 2011, après une fusion des organismes de gestion comme le précisait Mme Collin, leur présidente.

M. Lefrand présent en tant qu'ancien papa d'élève mais aussi en tant

qu'élu, soulignait l'importance de ce type d'établissement inscrit dans un réseau plus large de service et d'accueil de tous les élèves d'Evreux. Notons que M. Lefrand se rendait juste après à une réunion d'une communauté musulmane... Le terme de laïcité prenait, en ces temps troublés, tout son sens dans le respect et la coexistence de chacun quelles que soient ses convictions religieuses.

Enfin, Monseigneur Nourrichard clôtura la cérémonie par le rituel de bénédiction de l'établissement et de sa communauté éducative. Ce cérémonial, ponctué de chants, prière et lecture de la Parole de Dieu, constitua pour l'assemblée un temps fort, fondateur pour cette école enracinée mais résolument tournée vers l'avenir.

Comme le dit M. Balmand, Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique : « Ensemble, nous avons à ouvrir des horizons pour habiter l'école d'aujourd'hui et construire celle de demain. Il nous faut éduquer dans l'espérance pour éduquer à l'espérance ».



**Ecole St Pierre
Marie - Cécile**

Christine Pitette

Christmas Carols

Un rendez-vous incontournable a lieu chaque année en période de Noël à l'église d'Acquigny : le chant des Carols.



C'est devenu maintenant - depuis une quinzaine d'années - une tradition de célébrer à Acquigny un peu avant Noël la naissance de l'Enfant Jésus.

C'est Bernadette Gohel, chef du restaurant « La Chaumière » à

Acquigny qui, nostalgique de son Irlande natale, réunit tous les ans ses nombreux amis anglophones pour chanter les *Carols* de Noël dans l'église Ste Cécile d'Acquigny.

Les fidèles de la paroisse Notre Dame des Bois et des habitants des alentours se sont joints à eux ce mardi 15 décembre 2015 pour chanter avec beaucoup de joie, en anglais et en français, les airs traditionnels de la Nativité.

Cette année, Anthony Houssais, ancien habitant d'Acquigny et ancien élève du Conservatoire de musique de Rouen, nous a fait le plaisir d'animer ces chants et a interprété avec beaucoup de talent et d'émotion le « Minuit Chrétien ».

De nombreux jeunes musiciens et des habitués accompagnaient les chanteurs.

Entre ces moments musicaux, les enfants, toujours très fiers de leurs déguisements, ont mis en scène la Nativité. Ils étaient guidés cette année par plusieurs nouvelles mamans qui participent aussi à la nouvelle organisation de la catéchèse. A la fin, le chant « *I wish you a merry Christmas !* » a été repris par toute l'assistance, particulièrement nombreuse cette année.

Pour poursuivre ce moment de joie et de fraternité, l'assistance est à chaque fois invitée par Bernadette dans son restaurant, rue Aristide Briand, où sont servis vin et chocolat chauds accompagnés de « *mincepies* » et de gâteaux offerts par les parents.

Denise Labert

Agenda

Lundi 1^{er} février, 17h à 19h

Les Actes des Apôtres

Prieuré de Canappeville.
Contact : Béatrice Herpin
02 32 50 25 46

Mardi 2 février, 20h30

Les Béatitudes

Contemplation du visage du Christ à Louviers.
Contact : 06 03 31 83 53
Paroisse Père Laval - Louviers - Boucle de Seine

Mercredi 3 février, 20h30

Adulte dans la foi

A l'église de St Michel à Evreux.
Contact : 02.32.33.04.58
paroisse St Jean-Baptiste du Val Iton

6 et 7 février

Halte spirituelle

Retraite musique au monastère Ste Françoise.
Contact : bec.soeurs.
accueil@orange.fr

Du 11 au 13 février

Retraite de Carême

Animée par Léon Régent et le père Gildas Severe au Carmel St Joseph à St Georges Motel.
Contact : 06 71 82 25 18
Sr Nicole Chahhoud

Jeudi 25 février

Pastorale des funérailles

Formation à Etrépany.
Contact : 02 32 62 19 86
Père Jean Luc Védrine

Trois temps forts

Une membre du Comité Permanent du Conseil Diocésain de Pastorale revient sur ces trois événements en lien avec le rassemblement parisien de la COP 21.

23 novembre :

Gisors, avec le père Nicolas Le Bas responsable de l'œcuménisme dans l'Eure.

Je participe avec joie à l'accueil de la délégation anglaise pour la COP 21. Ils sont trente-trois marcheurs, anglicans, catholiques, et une femme bouddhiste, de tous les âges. Ils finissent dans le froid une étape de 36 km ! Après l'accueil dans les familles hébergeantes, nous les retrouvons à l'église vers 20h30 pour une belle veillée œcuménique, chantante et méditative, préparée par l'équipe paroissiale, les évangéliques de Gisors, en coopération avec l'équipe anglaise organisatrice.

Mais pourquoi marchent-ils ?

- › Pour les enjeux de la COP 21 (nécessité de contraindre à 2°C le réchauffement pour éviter l'emballement).
- › Pour transmettre aux générations à venir une planète vivable.
- › En solidarité avec les plus pauvres, déjà touchés par les catastrophes climatiques entraînées par le dérèglement.
- › En lien avec les réfugiés économiques ou climatiques, tous ces gens qui marchent pour fuir des conditions invivables.

Tout est lié, tous concernés, tous solidaires, tous poussés à se mettre en marche pour sensibiliser autour de soi et pour effectuer une conversion intime.

Le lendemain, les marcheurs reprennent leur périple sur la voie verte qui longe l'Epte, dans le froid et sous la pluie qui n'a pas cessé.

Nous les accompagnons de Gisors à Dangu, le cœur réchauffé par des échanges animés.



Le vendredi, ils étaient à St Denis pour remettre à Nicolas Hulot, les pétitions et revendications que le mouvement œcuménique et les Eglises d'Angleterre posent à la COP 21.

29 novembre :

Place de la République à Paris pour la chaîne humaine de la COP21.

Nombreuses délégations rencontrées : Indiens d'Amérique latine, Palestiniens, Coréens, Japonais, Anglais, Allemands, Hollandais. La chaîne est plutôt sympathique, multigénérationnelle, cosmopolite,

bon enfant et fraternelle. Ambiance entachée par ceux qui affrontent les Compagnies Républicaines de Sécurité dans l'après-midi !

30 novembre :

Réunion internationale à l'Institut Recherches et Développement de Bondy sur sol et climat (faisabilité du 4 pour 1000).

Stocker plus de carbone dans le sol (grâce à la matière organique), c'est possible et efficace pour compenser la part de gaz à effet de serre due aux activités humaines. Une façon de faire sa part du Colibris pour réduire le risque d'emballement du changement climatique.

Aux agronomes de faire adopter cette solution parmi d'autres.

Rencontres en présence de chercheurs de tous les pays (Corée, Vietnam, Laos, Côte d'Ivoire, Centre Afrique, Madagascar, Costa Rica, Sénégal, Angleterre, Brésil...). Des représentants de la FAO et de beaucoup d'instituts de recherche Français (INRA, CIRAD, IRSTEA, IRD, CGIAR...).

Un honneur et un bonheur de sentir tous ces gens sur le même chemin !

Agnès Gosselin

Congrégation de la Mission

Nous poursuivons notre présentation des communautés religieuses du diocèse, en cette Année de la Vie Consacrée. Le supérieur de la communauté de St André de l'Eure nous présente les lazaristes.

La Congrégation de la Mission (Pères et Frères) fondée en 1625 par Saint Vincent de Paul prend naissance à partir de deux événements qui bouleverseront sa vie en 1617.

1. Une expérience de la misère spirituelle, le 25 janvier, à Folleville, un village de Picardie, il appelle la population à la confession générale. C'est un succès. Mais c'est surtout la découverte de l'urgence des besoins spirituels dans les campagnes, ce qui suscite en lui un besoin de prêtres.
2. Une expérience de la misère corporelle des plus démunis, à Châtillon-sur-Chalaronne. Il faut venir en aide à une famille malade. Monsieur Vincent appelle à la générosité des habitants. Tout le monde se précipite pour aider.

De ces événements, Vincent mettra en œuvre plusieurs œuvres et parmi lesquelles la Congrégation de la Mission avec pour but essentiel de suivre le Christ évangéliste des pauvres.

Notre charisme s'inscrit ainsi dans ce but de la Congrégation de la Mission, qui est de suivre le Christ évangéliste des pauvres selon l'évangile de Luc (4, 18) ; « faire ce que le Fils de Dieu lui-même a fait sur terre ».

La spiritualité que saint Vincent a voulu pour ses fils est marquée fortement par l'incarnation et par cette vision globale de l'homme que nous avons à servir « corporellement et spirituellement » d'un amour affectif et effectif. Spiritualité qui se vit dans la contemplation de Dieu et dans la contemplation de l'homme en situation de pauvreté. Elle s'articule dans la foi et la confiance dans la Divine providence, dans

un mélange concret de divin et humain, surnaturel et naturel, contemplatif et actif. Par la rencontre avec Christ douceur et compassion dans la prière, nous sommes prêts à nous mettre au service des personnes pauvres, comme le Christ. « Donnez-moi un homme de prière et il sera capable de tout » a dit St Vincent de Paul.



En lien avec le clergé diocésain, la Congrégation de la Mission est présente à travers différentes formes d'évangélisation : les missions paroissiales itinérantes, la formation des futurs prêtres et les missions dans les pays pauvres.

Dans le diocèse d'Evreux, nous sommes en mission dans la paroisse de saint André-Mesniliers où nous essayons de vivre notre charisme et notre spiritualité dans le service et le culte. Et nous essayons de mettre en œuvre les objectifs de notre évêque qui sont : rendre présente l'Eglise dans le secteur, redonner du dynamisme et témoigner de la joie de croire.

Marcellin Mbesse

Le délégué épiscopal à la vie consacrée

Le père Philippe Dubos nous présente sa mission.



La mission du délégué épiscopal à la vie consacrée comporte deux aspects complémentaires :

- › L'aspect institutionnel
- › L'aspect d'accompagnement.

L'aspect institutionnel :

D'une manière générale, le délégué est attentif à la bonne insertion de la vie consacrée dans l'Église diocésaine :

- › En informant l'évêque des événements importants de la vie consacrée dans le diocèse et des situations qui requièrent une attention particulière.
- › En informant les instituts des événements qui marquent le diocèse et en veillant, s'il y a lieu, à ce que la vie consacrée puisse y prendre sa place.

Pour assurer ce lien, le délégué participe aux rencontres du conseil diocésain de la vie consacrée présidées par l'évêque et à l'atelier de la vie consacrée. Le délégué représente le diocèse lors des rencontres provinciales de la CORREF (Conférence des Religieux et Religieuses de France).

L'aspect d'accompagnement :

Cet accompagnement commence par l'aide au discernement lors de l'arrivée d'une nouvelle communauté dans le diocèse et par le soutien des communautés déjà implantées :

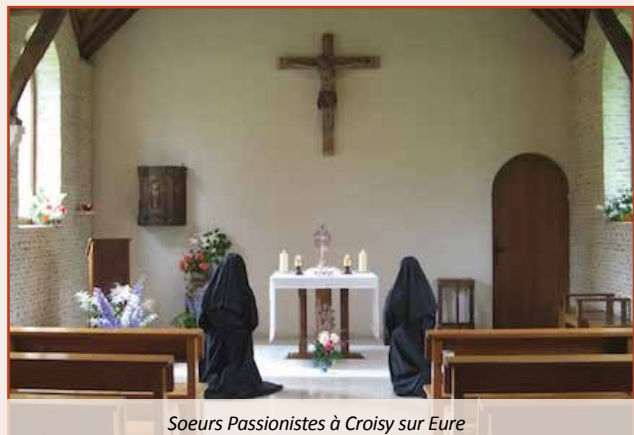
- › Présence éventuelle aux chapitres des instituts, aux assemblées de congrégation, temps

forts des instituts (jubilés, anniversaires marquants, fêtes, professions religieuses).

- › Disponibilité pour rencontrer à leur demande les communautés.
- › Disponibilité aux instituts qui demandent un soutien particulier lors des fusions, des unions ou fondations.
- › Vigilance pour que les communautés présentes sur le diocèse puissent bénéficier d'une vie sacramentelle régulière.

En conclusion, le délégué doit tout particulièrement être attentif :

- › Aux différents instituts présents dans le diocèse.
- › A toutes les formes de vie consacrée qui existent dans le diocèse (instituts séculiers, vierges consacrées, ermites...).



Soeurs Passionistes à Croisy sur Eure

- › A la visibilité de la présence de la vie consacrée et en particulier à une bonne compréhension de celle-ci au sein du presbyterium.
- › A ce que les communautés et instituts soient bien insérés dans le tissu ecclésial et les choix pastoraux de la vie diocésaine.

Père Philippe Dubos

La Vie Religieuse...

Au terme de cette année de la Vie Consacrée, il est temps de synthétiser.

Les religieux et religieuses sont des gens ordinaires, des baptisé(e)s qui sont appelé(e)s à donner à l'Église le témoignage communautaire d'une quête de la vie spirituelle et d'une recherche de vie évangélique passant avant toute préoccupation...

La vie consacrée est un don que le Père fait à son Église par son Esprit, afin que, dans la fidélité de l'Évangile, les traits les plus caractéristiques de la vie de son Fils Jésus, et les impénétrables richesses de son mystère, soient présents dans le monde et attirent tous les hommes vers le Royaume de Dieu... La profession religieuse est considérée « comme un approfondissement unique et fécond de la consécration baptismale ».

Les religieux, hommes et femmes, s'engagent dans un institut reconnu par l'Église dans la pratique des trois conseils évangéliques : chasteté, pauvreté, obéissance vécues en communauté fraternelle, par des vœux publics... Les instituts sont en lien avec l'Église diocésaine et universelle dans leur autonomie propre, ils s'engagent dans des Missions ecclésiales selon leurs constitutions.

Dans le diocèse d'Evreux

Tout au cours de l'année écoulée, dite « Année de la Vie consacrée » l'Église d'Evreux a donné une page à chaque institut, lui permettant de se faire connaître, vous pouvez les relire... Simple ici, sont rappelées et situées les différentes communautés de religieux et religieuses en mission sur le diocèse... Si vous souhaitez mieux les connaître et comprendre, n'hésitez pas à frapper à l'une ou l'autre porte, posez vos questions... Vous pouvez leur confier vos intentions de prière, et même venir les rejoindre pour la prière...

Les instituts de vie monastique et contemplative :

- › Les Frères Bénédictins de Ste Marie du Mont Olivet à l'Abbaye Notre Dame du Bec Hellouin.
- › Les Sœurs Moniales Bénédictines de Ste Marie du Mont Olivet au monastère Ste Françoise Romaine.
- › Les Sœurs Moniales Passionistes au Monastère St Paul de la Croix à Croisy S/Eure.
- › Les Sœurs Carmélites de St Joseph à St Georges Motel.

Les instituts de vie apostolique :

- › Les Frères Missionnaires des Campagnes à Canappeville.
- › Les Prêtres de la Mission (dits Lazaristes) à St André de l'Eure.
- › Les Sœurs de la Providence d'Evreux à Evreux-Centre.
- › Les Sœurs de St Jean l'Évangéliste à Evreux-Nétreville.
- › Les Sœurs de Jésus au Temple à Vernon (Quatre communautés).
- › Les Sœurs de l'Enfant Jésus (Providence de Rouen) à Louviers, Beaumont le Roger, et Perriers sur Andelle.
- › Les Sœurs de Ste Marie de Torfou (49) à Evreux-Navarre et Montreuil l'Argillé.
- › Les Sœurs de St Paul de Chartres à Verneuil sur Avre.
- › Les Sœur Missionnaires de Marie Immaculée à Bernay.
- › Les Sœurs de Marie Réconciliatrice au Val de Reuil.
- › Les Filles de la Charité de St Vincent de Paul à Evreux-la-Madeleine.
- › Les Filles du St Cœur de Marie à Evreux.

Témoignages

L'Institut des frères et sœurs de St Benoît Labre :

Les statuts canoniques ont été reconnus par Mgr Nourrichard, comme Association diocésaine publique de fidèles par un décret du 17 novembre 2008. La Fraternité « labrienne » en France, se compose aujourd'hui de deux communautés, l'une de frères au Prieuré Stella Maris à Chaignes, l'autre de sœurs au Prieuré du Magnificat à Vernon.

Certains, « Consacrés », prononcent des vœux religieux, après plusieurs années de formation, et vivent constamment en communauté, sous la Règle de St Benoît ; d'autres, « Donnés », rattachés à l'une des communautés, continuent à demeurer dans leurs conditions d'existence préalable, en suivant également la Règle de St Benoît dans leur vie et renouvellent chaque année leur engagement.

Frère Samuel

L'Ordre des Vierges Consacrées dans le monde.

Que nous sommes ? Des femmes consacrées à Dieu, comme épouses du Christ, au service de l'Église. C'est l'Évêque qui nous consacre par un rite liturgique public et solennel dans un état de vie définitif.

Parce que l'Église est vierge, cette vocation est virginale. « Je vous ai fiancée à un Epoux unique comme une vierge pure à présenter au Christ » (2 Co 11, 2). Celle qui reçoit la consécration s'engage, par « une décision irrévocable », scellée par le rite liturgique à « vivre dans la virginité perpétuelle ». Un tel choix demande un engagement sans réserve à la suite du Christ, selon la radicalité de l'Évangile. La fonction première de la vierge consacrée est la prière.

Régine Guivarch

Veuves consacrées

Avec Marin nous menions une vie heureuse, engagés en Eglise, membres des Equipes Notre-Dame quand la maladie est venue briser nos projets. Veuve avec quatre enfants de neuf ans à neuf mois, j'ai compris que Marin demeure vivant en Christ en qui notre amour, enraciné dans le sacrement de mariage, est plus fort que la mort : j'ai découvert la Fraternité Notre Dame de la Résurrection, proposée à des femmes qui connaissent le veuvage prématurément pour se consacrer à Dieu, par le vœu de chasteté, dans le quotidien ordinaire d'une vie de mère de famille. Les veuves de la Fraternité (fondée en 1943) longtemps guidées par le Père Caffarel, ont reçu de l'Église la Mission d'intercéder et d'offrir leur quotidien pour les foyers et les familles. Cette Fraternité internationale me permet ainsi qu'à de nombreuses veuves européennes, africaines et indiennes d'être debout et de témoigner joyeusement de la force de la Résurrection dans nos vies.

Madeleine Aubert

Qu'est ce qu'un institut séculier ?

Un institut séculier est un groupe de vie consacrée, reconnu par l'Église depuis 1947. Les membres d'un institut séculier répondent à l'Amour de Dieu qui les a saisis, en donnant toute leur vie à Dieu, sans quitter l'état de vie qui est le leur. Ils mettent le Christ au centre de leur existence, et dans le célibat ou le veuvage consacré, s'engagent à Le suivre sur son chemin, Lui qui est chaste, pauvre et obéissant, et à laisser l'Amour du Christ irriguer leur vie et toutes les réalités séculières dans lesquelles ils sont plongés.

Passionnés de Dieu. Passionnés des hommes. Laïcs, ils continuent à mener la vie ordinaire de laïcs, l'Église leur dit : « Le monde est le lieu théologique de votre vocation, pour permettre aux hommes de découvrir l'Amour de Dieu ».

Yvonne Millot

Au terme de l'année de la vie consacrée

Le pape François avait annoncé 2015 comme Année de la Vie consacrée.

Il avait indiqué trois objectifs pour cette année :

- › Regarder le passé avec reconnaissance.
- › Vivre le présent avec passion.
- › Embrasser l'avenir avec espérance.

« Que soit toujours vrai ce que j'ai dit un jour : Là où il y a les religieux, il y a la joie ».

Les religieux et religieuses, à égalité avec toutes les autres personnes consacrées, sont appelés à être « experts en communion ». J'attends par conséquent que la « spiritualité de la communion », devienne réalité, et que vous soyez en première ligne pour recueillir le « grand défi qui se trouve devant nous » en ce nouveau millénaire : « faire de l'Église la maison et l'école de la communion ». J'attends encore de vous ce que je demande à tous les membres de l'Église : sortir de soi-même pour aller aux périphéries existentielles. J'attends que toute forme de vie consacrée s'interroge sur ce que Dieu et l'humanité d'aujourd'hui demandent.

Dans le diocèse d'Evreux, des temps forts nous ont invités à nous rassembler pour nous redire ce que nous sommes, ce qui nous anime, et comment, nous allons répondre à l'appel du pape...

- › Dimanche 30 novembre 2014 ouverture de cette année de grâce : Messe à la cathédrale. Rendez-vous au Centre St Jean pour le pique-nique tiré du sac (temps de convivialité). Récollecion (enseignement et prière).
- › Ascension « Consacré par son Baptême »... Les chrétiens étaient invités à marcher, avec nous, sur les pas du Père Laval : de Croth à St Georges Motel... Des chrétiens en chemin d'alliance avec les sœurs témoignent...
- › Jeudi 11 juin, journée détente à Canappeville en passant, pour la messe, par Quatremare

où nos sœurs des Campagnes se préparent à partir... C'est cela la vie religieuse : « Va vers le pays que je te montrerai ! ».

- › Samedi 12 septembre, c'est sœur Suzanne Marie-Jules qui nous rassemble pour ses vœux perpétuels... Nous prenons pleinement conscience que l'appel du Seigneur est « sans frontière ».

Et voilà que l'Année de la Miséricorde est ouverte... L'année de la vie consacrée se termine officiellement le 2 février prochain.



Notre évêque, le père Christian Nourrichard se rendra à Rome pour la clôture de cette année. C'est à son retour, le 7 février 2016, que nous aurons notre journée de clôture de cette année riche en événements.

A la demande du Père Nourrichard, Monseigneur Pascal Roland a accepté de nous accompagner pour cette journée qui se veut fraternelle et encourageante pour soutenir notre désir missionnaire.

Donc, le 7 février 2016, rendez-vous à l'Abbaye du Bec Hellouin à 10h pour la messe qui sera suivie d'un temps convivial avec le repas, puis d'un temps de prière-récollecion avec Mgr Roland...

Dossier réalisé par Soeur Marie-Aline

La miséricorde cœur battant de l'Évangile

Voici un extrait de l'intervention du Père Jacques Castel lors de la Halte spirituelle du 11 novembre 2015 à l'abbaye du Bec-Hellouin. La première du genre !

Tout d'abord ce mot miséricorde (qui peut paraître obscur et désuet) est éclairé par de nombreux synonymes : bonté, amour, affection, pitié, compassion, pardon.

C'est un esprit d'amour fort, destiné à faire comprendre que le vis à vis peut ne pas être séparé, coupé, rejeté à jamais. Il existe, grâce à la miséricorde, toujours un recours, un refuge, une ressource, un espoir, heureusement ! Le mot miséricorde caractérise l'identité même de Dieu, son être, son état... Dieu ne peut qu'être miséricordieux. Il s'est manifesté par les prophètes puis par son Fils Jésus. Nombreux sont les exemples dans l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, nombreux sont aussi les textes qui nous invitent à la Miséricorde. Et aussi dans la liturgie eucharistique : dès le début, dans la salutation, dans les prières eucharistiques, le Notre Père... Il faudrait ajouter les très nombreuses prières : d'ouverture, sur les offrandes et après la communion, qui font appel au grand amour de Dieu, à la confiance en sa Parole et à sa grande Miséricorde.

Appel à la Miséricorde dans les sacrements du Pardon, des malades, l'Ordination, la Confirmation, le Baptême, le Mariage.

Depuis 2013, notre pape François ne désarme pas en ce qui concerne l'amour du Seigneur et des hommes. Il sait joindre le geste à la parole, qu'il annonce avec la priorité aux pauvres, petits, malades, humbles. Il nous est donné en exemple.

Nous n'arrivons pas toujours à imiter sa miséricorde. Mais St Jean nous dit : « Notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur ». Ce qui est important pour notre vie spirituelle, c'est la rencontre entre le Tout

Puissant et l'homme limité dans ses projets et dans son amour.

Dernièrement à Lourdes, le président de la Conférence des Evêques de France, Mgr Pontier, archevêque de Marseille disait : « Oui, l'Eglise choisit la tendresse et la miséricorde pour accompagner ses enfants sur un chemin de progression, de conversion, de discernement de la présence de l'Esprit à l'œuvre en tout cœur » (pour y accomplir son œuvre de salut et de bonheur). L'évêque d'Ajaccio ajoutait : « La miséricorde ne consiste pas à diminuer les exigences de l'Évangile, mais à accompagner fraternellement les personnes sur un chemin de conversion ».

Nous désirons tous vivre une vie d'union à Dieu et à nos frères. Nos vies sont celles de pécheurs pardonnés qui se reconnaissent comme tels et qui tendent vers l'amour : c'est la condition chrétienne.

L'amour et la miséricorde de Dieu sont plus forts et constructifs que nos désaccords familiaux, paroissiaux, sociaux.

Lors de la conférence sur « la fin de vie » avec Mgr d'Ornellas, j'ai retenu cette phrase « Ce qui prévaut, ce n'est pas la quantité de jours mais la qualité de vie ». C'est aussi vrai pour notre vie spirituelle.

Je laisse la dernière phrase à notre pape François. Il s'adressait au clergé, mais elle va très bien à tout baptisé surtout en responsabilité : « Ne vous fatiguez jamais d'être miséricordieux ».

Je chanterai les miséricordes du Seigneur tous les jours de ma vie !

Père Jacques Castel

Chercheurs de Miséricorde

Yves Cormier, diacre permanent, a également livré son témoignage à partir de sa mission dans la Pastorale des familles.



Les cinq premières années de ma mission m'ont permis de connaître la diversité des demandeurs de miséricorde, des chercheurs de miséricorde. Et de toutes les personnes et les groupes qui accueillent et qui donnaient à voir l'amour et la miséricorde de Dieu. Comment à travers ma mission, l'Eglise a été signe de miséricorde ? Comment l'Amour de Dieu a été signe ?

Je garde toujours en mémoire cette réflexion de l'association Chrétiens divorcés, chemins d'Espérance : « Aujourd'hui, il est toujours nécessaire d'affirmer, de réaffirmer la grandeur du sacrement de mariage, mais pas au point d'en oublier la bienveillance et la miséricorde de Dieu... ».

Depuis mon ordination, j'ai reçu près de quarante couples qui souhaitaient une cérémonie ou un petit quelque chose à l'église. Comme pour toutes les autres missions diaconales, ma mission découle de l'attitude de Jésus Lui-même dans l'Evangile. Jésus qui vient annoncer l'Amour de Dieu qui rejoint toute personne.

Ce temps de préparation au temps de prière à l'occasion du remariage civil est un moment privilégié, pour une nouvelle ouverture à une réflexion sur la foi, un nouveau départ sur le chemin de l'Evangile.

Voici ce couple accueilli pour un temps de prière à l'occasion de leur remariage. Progressivement les époux retrouvent le chemin de l'Eglise. L'épouse accepte de s'engager pour assurer la première année de catéchèse et participer à la liturgie. Son mari non pratiquant le devient par la suite. Il fait son chemin avec son épouse et leurs deux enfants (communion, profession de foi, confirmation). Le geste de miséricorde de l'Eglise envers ce couple porte ses fruits.

Je pense aussi à cette dame divorcée non remariée. Son divorce l'a conduite à faire une réflexion spirituelle profonde et a écrit ce

livre : « Un de perdu, Dieu de retrouvé ! » (Marie-Claire Germain, éditions DMM). Elle est engagée avec les personnes divorcées qui font le choix évangélique de demeurer fidèles à leur « oui » du sacrement de mariage au sein de la « Communion Notre Dame de l'Alliance ».



Ces personnes continuent à puiser à cette source de grâce de leur sacrement de mariage et font le choix de demeurer fidèles à leur conjoint avec une ouverture du cœur qui va jusqu'à la démarche du pardon à donner autant qu'à recevoir. Leur propre fidélité au sacrement ne les amène pas à juger ou à rejeter les personnes divorcées remariées dont la première personne est bien souvent leur conjoint.

Avec mon épouse, j'ai pu participer à des rencontres de l'association « Miséricorde et Vérité » qui se met au service de l'espérance qui habite les personnes séparées, divorcées, cohabitantes, remariées ou non, dans la fidélité à l'enseignement du Christ dans l'Evangile et dans son Eglise. Dans sa démarche de miséricorde, l'Eglise est toujours là pour éclairer leurs nouvelles situations familiales à la lumière de l'Evangile.

Cette mission nous (mon épouse et moi) a fait redécouvrir la profondeur et la richesse du « oui » de notre propre sacrement de mariage.

Yves Cormier

Noël au Carrefour Rural

Ce fut l'occasion d'un temps intergénérationnel apprécié par tous, le 19 décembre.

Samedi 19 décembre, les membres du Carrefour Rural s'étaient donné rendez-vous pour fêter Noël ensemble. Nous avons commencé cet après midi par accueillir les enfants de l'ACE (Action Catholique des Enfants), les jeunes du MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) et les adultes du CMR (Chrétien en Monde Rural) pour ce temps intergénérationnel.



Chacun a été invité à choisir une ou deux photos mises à disposition afin d'exprimer ses rêves et ses colères, et en petits groupes à les partager. Après ce temps d'échanges, nous avons répondu aux questions suivantes :

« Qu'est-ce qui nourrit mes rêves ? » « Qu'est-ce qui apaise mes colères ? » et nous devions réaliser une recette avec tous les ingrédients exprimés et mettre au point une crème *Apezkoler*.

Ce petit jeu nous a valu quelques très bonnes recettes. Enfin, en grand groupe, nous avons exprimé comment aujourd'hui passer de nos rêves à la réalité ?

Une petite pause fût la bienvenue avant le temps spirituel qui s'est voulu différent d'une célébration eucharistique habituelle.

Nous sommes entrés dans une salle où régnait une ambiance de méditation (lumière tamisée et différents lieux pour s'asseoir). Après la lecture d'un texte sur la tendresse de Dieu, extrait d'un écrit du pape François pour l'ouverture de l'Année Sainte du Jubilé de la Miséricorde, ceux qui le désiraient pouvaient reprendre à haute voix une phrase du texte qui leur paraissait importante.

Ensuite, chacun était invité à poser un geste par lequel il exprimait sa démarche religieuse ou ce qu'il ressentait, sur fond de musique invitant au recueillement :

- › Confectionner un manteau avec les images de la tendresse, dont on désire que le monde ou nous-mêmes soyons baignés.
- › Déposer une bougie devant des éléments de prière universelle issus de nos rêves et de nos colères.
- › Recevoir le sacrement de réconciliation.
- › Embrasser une icône de la Nativité.
- › Écrire à Dieu sur un mur d'expression des affirmations, déclarations, doutes.....

Ce temps fût très apprécié par tous les participants.

Puis nous avons été envoyés à vivre nos rêves, accompagnés de l'Esprit que Dieu nous donne au travers de la vie du Christ, Noël lieu d'accueil de Celui qui exprime la tendresse de Dieu pour l'homme.

Chacun est reparti avec en cadeau un origami qui lui permet de vulgariser des mots qui semble difficiles à comprendre pour nous-mêmes et pour nos contemporains.

Merci encore à l'équipe de préparation pour ce temps.

Christine Sutre

Vivre ensemble l'Évangile Aujourd'hui ?

Un membre de l'équipe VEA présente ce mouvement. C'est une invitation à rejoindre l'un des groupes existant dans le diocèse d'Evreux.

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10, 8).

VEA : Vivre ensemble l'Évangile Aujourd'hui, mouvement d'Action Catholique Générale, qui a fêté ses quarante ans cette année à Lourdes lors du rassemblement national, s'adresse aux femmes et aux hommes de tous âges, de toutes catégories sociales, pratiquants ou non, croyants ou incroyants.

VEA, ce sont des groupes de réflexions spirituelles et d'échanges permettant de partager ses expériences, de dialoguer, sur le vécu de chacun et d'approfondir la connaissance de l'Évangile afin de faire vivre sa foi.

Composée d'une dizaine de personnes et d'un aumônier, chaque cellule VEA - aujourd'hui, il y en a cinq dans l'Eure - se réunit une fois par mois chez l'un de ses membres pour se questionner sur des faits de société. Ces réunions constituent des opportunités de rencontre et de dialogue, permettant de relire sa vie à la lumière de l'Évangile et nous incite à nous engager à participer à une société plus humaine, plus juste, plus solidaire et plus fraternelle.

Dire nos soucis, c'est déjà les dépasser.
Parler de nos peurs, c'est déjà avancer.

Partager, c'est déjà s'enrichir.

Exprimer nos joies, c'est déjà être heureux.

Évoquer nos repères, c'est important,
car nous en avons besoin.

Témoignage de Florence, de Vernon :

« Je me suis engagée dans les équipes VEA parce que je cherchais à rejoindre un mouvement de spiritualité. L'accueil fraternel des membres de l'équipe m'a permis de tisser des liens amicaux qui favorisent le partage en profondeur et en

vérité. La présence de notre aumônier enrichit nos réunions, éclaire et consolide notre foi. Les thèmes proposés rejoignent nos vies quotidiennes et nous aident à nous poser de vraies questions et à faire le point sur la façon dont nous vivons notre foi.



A Lisieux, lors d'une réunion inter-régions, avec les différentes équipes existantes, j'ai vécu une expérience fraternelle forte et un renouvellement de foi en l'Évangile.

Je rends grâce au Seigneur de m'avoir permis de rejoindre l'équipe VEA de la paroisse Saint Nicaise et j'encourage tous ceux qui en ressentent le désir à faire de même.

Un grand merci à tous les membres des équipes VEA, à nos aumôniers, à notre aumônier diocésain le père Roland Frat, qui se sont engagés, nous permettant ainsi de vivre ensemble dans la joie et la fraternité le message de l'Évangile de Notre Seigneur Jésus ».

*Ghislain (équipe des Andelys)
ghislain.delafontaine@gmail.com*

Noël dans la cité

C'est avec beaucoup de joie que les enfants des quartiers ont fêté Noël ce 19 décembre. Jeunes et adultes ont contribué à la réussite de ce moment.

Cette année encore, nous avons organisé une fête de Noël pour les enfants des quartiers de La Madeleine, du Clos au Duc et de Nétreville avec la paroisse et le Secours Catholique.

Un scénario de Noël qui se passe dans une cage d'escalier d'immeuble a été répété par sept enfants de 7 à 13 ans, les mercredis après-midi de novembre et décembre, tandis qu'un artiste du quartier nous préparait un décor d'immeubles en carton. D'autres bénévoles préparaient du matériel d'activités manuelles et



de réflexion adapté aux différents âges des enfants, ainsi que des sachets de friandises avec des sablés « faits maison ».

Après le spectacle « Noël dans la Cité » mimé par les enfants et lu par des jeunes et adultes, les enfants étaient invités à constituer des petits groupes afin de rendre plus beaux les immeubles en carton tout en réfléchissant à la manière d'apporter plus de joie, de paix et d'amitié dans leur voisinage.

Chaque groupe était encadré par des jeunes animatrices et adultes. Merci à Thérèse, Monica, Laetitia, Silvia, Françoise et Jean-Michel qui se sont portés volontaires. Chacun a ainsi contribué à cet embellissement par la lumière, les étoiles, les colombes de la paix ainsi que des paroles d'enfants choisies dans d'anciens calendriers de l'Action Catholique des Enfants (ACE).

Le Père Jean-Serge a conclu ce temps par quelques mots sur le sens de Noël aujourd'hui en faisant participer les enfants, heureux de s'exprimer.

Tout ce début d'après-midi a été ponctué de refrains sur Noël ou de l'ACE, dont certains gestués : « Le monde à besoin de toi » ; « Les copains sont venus, c'est un jour de fête »...

Puis un groupe de jeunes a entraîné les enfants à danser. Les enfants ont goûté gâteaux et boissons apportés par les uns et les autres. Puis ils sont rentrés chez eux avec chacun un sachet de friandises...

Geneviève Magnan

Agenda

Lundi 1^{er} février

Université de la Vie

Avec Alliance Vita, en soirée à Gaillon et Verneuil s/Avre.

Contact : Marie Violaine Crestani : crestani.mv@gmail.com

Du 5 au 7 février

Session pour couples

A Clamart.

Contact : Manrèse accueil
01 45 29 98 60

Samedi 6 février, 14h- 15h

Cercle du Silence

Devant la médiathèque centrale d'Evreux.

« L'étranger est mon frère ».
Ce cercle est ouvert à tous, croyants ou non.

Mercredi 24 février, 20h30

Ecole de prière et d'adoration

Une année éclairée par l'Essentiel, rencontre mensuelle de louange, d'enseignements et d'adoration à Vernon.

Contact : 02 32 27 29 52
M. Dominique Roy

Samedi 27 février

Vie bonne pour tous

Année de Formation Rurale : Module 2
"Prendre soin" de l'autre et du monde.

Contact : 02 32 34 72 81
Mme Christine Sutre

Les règles de l'urgence

Fixer des règles aux situations d'urgence paraît pour le moins paradoxal, sinon antinomique. Et pourtant ! On connaît l'adage : il est urgent de prendre son temps... Cela veut dire que la prudence, la réflexion, la mesure doivent se conjuguer, dans l'urgence, avec la rapidité, la décision, la fermeté. On a souvent dû revenir sur des décisions prises dans la précipitation de l'émotion : ou bien elles étaient vite inadaptées sur le long terme, ou même pouvaient générer des effets pervers, prévisibles si on avait pris le temps de la réflexion.

Les urgentistes apprennent comment évaluer sans retard l'état d'un blessé de la route, pour poser immédiatement le geste qui va enrayer le mal et sauver la vie de la personne, sans compromettre l'indispensable intervention ultérieure du chirurgien. L'urgence ne répond qu'à l'urgence ; elle doit nécessairement être suivie d'un débat de fond, pour assurer le long terme.

Je ne parle pas particulièrement ici de la déchéance de nationalité, mais des événements dramatiques imprévus qui arrivent inévitablement : l'échec scolaire d'un enfant, le cancer d'un parent, une perte d'emploi, un accident au travail, un échec amoureux, un divorce, un décès... Sur le coup, souvent, nous savons faire face, mais après, puisqu'après dure tout le temps ?

L'émotion n'est pas forcément bonne conseillère, du moins elle est nettement insuffisante, quand il s'agit de durer ; la peur n'est pas meilleure conseillère, puisqu'elle ne peut éviter la surenchère dans sa riposte ou sa réponse ; plus grave est le risque d'instrumentalisation d'une situation d'urgence, pour justifier des décisions hâtives et contestables : on peut ainsi facilement manipuler celui ou celle qui, face à l'imprévu, est déstabilisé ou a perdu tous ses moyens ; franchement lamentable est l'utilisa-

tion de ces moments de panique pour se hisser sur le devant de la scène et se faire mousser.

Dans l'urgence, n'accusons pas tout de suite les responsables : le gouvernement, les évêques, le proviseur du lycée de notre fille, notre employeur, le maire du village, le garagiste, notre conjoint, notre médecin... Faisons face, demandons conseil, prenons nos responsabilités, en visant le bien et le long terme. Autrefois, quand on demandait une réponse urgente à un prêtre, sur quelque sujet que ce soit, il répondait : « donnez-moi une nuit et une messe ! »

Frère Paul Emmanuel



Temps fort

Le 28 novembre dernier, un temps fort d'Aumônerie pour le secteur Nord a eu lieu à l'église de Val de Reuil.

Les cinq paroisses du secteur sont représentées, cinquante-cinq jeunes collégiens et lycéens ont répondu à l'invitation accompagnés de leurs animatrices.

Dans un premier temps, il y a eu une intervention de deux personnes du CCFD - Terre Solidaire : faire prendre conscience aux jeunes de la répartition des richesses dans le monde par un jeu participatif.



Les jeunes ont tout de suite accroché et proposé des solutions pour redistribuer les richesses. Cela a permis beaucoup d'échanges et de discussions et une prise de conscience de ce que chaque continent possède, et d'en venir au sujet de la migration.

Puis nous avons écouté le témoignage de deux femmes qui ont raconté chacune leur parcours de migration. Ces témoignages très poignants ont touché chacun d'entre nous. Les jeunes ont été très attentifs pendant ces récits et ont posé beaucoup de questions.

Après un pique-nique partagé, nous avons vécu une veillée de pardon avec la présence du père Florent et du père Sébastien. Des parents nous ont rejoints pour vivre avec leur enfant ce temps de prière et de réconciliation. Très belle veillée avec plusieurs démarches proposées : écrire une prière, une demande de pardon, prier devant la croix, se confesser. Tous les jeunes sont allés écrire une prière, certains y sont même allés plusieurs fois et un très grand nombre est allé se confesser tout cela dans une atmosphère très recueillie et participative.

Parole d'animatrice : « J'ai ressenti une vraie joie de la part des migrants à partager leur souffrance à ces jeunes chrétiens. Le CCFD-Terre Solidaire était très pro et humain dans la sensibilisation des jeunes à l'injustice sociale, alimentaire et de liberté. Certains ont les mots pour proposer des solutions... naturellement et spontanément. La veillée était douce, fraternelle, chaleureuse et sincère ».

Clotilde Nillot

Du 6 au 12 février

Camp spi/ski

Avec l'Aumônerie de l'Enseignement Public de la 6^{ème} à la seconde.
Contact : 02 32 62 82 31

Samedi 6 février, 15h30

Katorin

Faire connaître et aimer Jésus, par l'amitié, le jeu et la prière au collège St Louis à Louviers.
Contact : P. Jérôme Payre
06.03.31.83.53

Samedi 27 février, 20h30

Veillée de Louange

Avec le groupe Hosanna à la salle des fêtes de Villers sur le Roule.
Réservation obligatoire :
06.07.10.24.19 ou
parois.gaillon@wanadoo.fr

Les 27 et 28 février

Week-end confirmés et lycéens

A Evreux à St François.
Contact : jeunes@evreux.catholique.fr

Dimanche 28 février

Journée pour les confirmands

A Evreux à St François.
Contact : jeunes@evreux.catholique.fr

Du 9 au 16 avril

Camp à Taizé

Pour les lycées et 3^{ème}.
Contact : aep27@evreux.catholique.fr

Loisirs Pluriel

***Cette association favorise les rencontres entre enfants handicapés et valides.
Eveil de Pont Audemer du 15 décembre 2015.***

Créée voici une décennie, l'antenne risloise de « Loisirs Pluriel » s'inscrit au sein d'un groupe de quinze centres majoritairement répartis dans l'Ouest de la France. La devise de cette fédération « Gommer les différences », s'applique dans tous les lieux de vie qui favorisent des rencontres ludiques entre enfants porteurs de handicap et valides. « Il s'agit d'apprendre à regarder l'autre avec bienveillance ».

Au cours de l'année 2014, quarante-cinq jeunes dont dix-huit en situation de handicap ont été accueillis, les mercredis après-midi, et durant les vacances scolaires. « En 2015, nous avons reçu douze familles supplémentaires lors de nos quatre-vingt-six jours d'ouverture » résume la directrice locale. L'an passé a été marqué de temps forts, à l'image de la journée des familles, des escapades à la ferme pédagogique de Tourville...

« Pour 2016, nous chercherons de nouveaux partenaires pour nous aider dans l'animation de nos journées et conforter la santé de nos finances », annonce la directrice. Les membres du bureau, du comité de soutien et le personnel n'ont pas attendu cette échéance pour se mobiliser.

« En juillet, nous renouvellerons l'opération urnes chez les commerçants, et prévoyons l'organisation d'une bourse aux jouets sur deux jours. Puis il y aura l'anniversaire des dix ans prévu le samedi après-midi 23 avril à la salle communale de Condé sur Risle ».



Un élan de solidarité

Des élèves se mobilisent envers les plus démunis - Paris-Normandie du 17 décembre 2015.

Rachel, Kilian, Geoffrey et Alicia de la 5^{ème} B du collège Maurice de Broglie, avaient donné rendez-vous au responsable des Restos du Coeur de Bernay, pour lui remettre, non sans une certaine satisfaction, les soixante douze colis alimentaires généreusement déposés dans les cartons prévus à cet effet, et décorés par les enfants eux-mêmes.

Intéressés par le fonctionnement des Restos du Coeur, les collégiens avaient préparé des questions à leur représentant, comme : « Combien y-a-t-il de bénévoles au Centre de Bernay ? ». Questions auxquelles le responsable a répondu volontiers, en donnant quelques chiffres : « Le

centre de Bernay, compte cinquante bénévoles. L'association a été fondée en 1985 par Coluche. Elle comptait alors quatre mille cinq cents bénévoles. Aujourd'hui il y en a soixante dix mille, en majorité des retraités comme moi ».



Le chant d'amour

Nous sont présentées ces variations sur le Cantique des cantiques.



Chant d'amour, lorsqu'un photographe et un pasteur se rencontrent pour exalter et célébrer la sensualité... il y a de quoi surprendre !

Lorsque l'Eros est pareillement magnifié par le texte et l'image... il y a de quoi laisser perplexe. Au cœur de la Bible se cache un petit livre brûlant d'une sensualité, d'un érotisme torride, annoncé comme le plus beau des poèmes jamais écrit. Il est communément appelé Cantique des cantiques.

Le texte présenté ici n'est pas une traduction littérale de l'original hébreu du Cantique des cantiques. Tout en respectant la trame du poème – sa structure poétique, ses métaphores et ses images –, il a été écrit dans une liberté textuelle afin de mieux en goûter la source vive, universelle et intemporelle.

Le texte introduit et proposé par Thierry Lenoir est une transcription libre, en mouvement, qui cherche à laisser vibrer le souffle et la flamme originelle. Le photographe Georges Glatz s'est laissé porter par le chant et la poésie du texte pour en proposer sa vision merveilleusement imagée.

Les auteurs :

- › Thierry Lenoir, pasteur-aumônier en milieu hospitalier, engagé dans le dialogue interreligieux, écrivain essayiste et romancier, considère la Beauté comme la voie privilégiée pour orienter le regard vers le mystère infini de Dieu et du Vivant.
- › Georges Glatz, journaliste à la TSR et a été récompensé par plusieurs prix pour des reportages incisifs et chargés d'émotions. Engagé dans de nombreuses causes sociales, il a fondé le Comité international pour la dignité de l'enfant. Aujourd'hui, il se consacre à la photographie.

Eric Caboussat

Editions Cabédita

Livre disponible à la médiathèque diocésaine

Le chemin de Nazareth

Une spiritualité au quotidien de Mgr Boulanger.

Dieu est venu donner un sens à notre vie, c'est le mystère même de Nazareth. Un jour, Dieu s'est arrêté à Nazareth. Non seulement Il lui a donné un sens humain, mais Il y a mis le cachet de Sa présence.

Avec une approche toute personnelle, Mgr Boulanger relit l'expérience de Nazareth à travers Marie et Jésus. Marie sera le modèle de l'accueil, de l'écoute, de l'abandon et de la confiance. Jésus nous révélera le vrai visage de Dieu sur notre terre. Nazareth est le chemin que Dieu a emprunté pour rejoindre l'humanité. Enfin, l'auteur développe le sens de Nazareth pour notre époque : notre rapport au temps, aux autres et à Dieu.

The Way

La route ensemble - DVD

Tom Avery, médecin américain à l'existence confortable, se rend d'urgence en France où son fils Daniel vient de disparaître lors d'un accident. Il découvre que son fils avait entrepris le pèlerinage de Compostelle. Tom décide alors de prendre le « *camino* ». Sur la route, il croise Jack l'irlandais, Sarah la canadienne ou encore le hollandais Joost, pèlerins aux caractères bien trempés. D'abord fuyant, Tom s'ouvre pas à pas à mesure qu'il apprend enfin à « marcher ensemble ».

SAINTE VÉRONIQUE - FÊTE LE 4 FÉVRIER

Le 4 février est la fête de sainte Véronique. Il serait présomptueux de vouloir décrire en quelques lignes tout ce qui se rattache à cette sainte. Signalons tout simplement ce que la tradition rapporte : sur le chemin de croix, une femme bouleversée par le calvaire enduré par Jésus aurait pris le voile couvrant sa tête pour essuyer le visage du Christ supplicié. Ce visage se serait « imprimé » sur le linge. Ce thème est représenté une soixantaine de fois, tous supports confondus, dans les églises de l'Eure.



L'église de Louversey, dans le canton de Conches, possède deux statues assez originales de la sainte, placées dans le chœur. Celle du côté nord (photo de gauche) est datée du XVI^e siècle, celle du côté sud de la première moitié du XIV^e siècle. Elles sont toutes les deux protégées depuis 1972 au titre des objets mobiliers.

Quelques clefs pour bien communiquer..

Nous continuons le dossier commencé l'année dernière par quelques conseils de rédaction afin d'être compréhensible par le lecteur. Je ne le connais pas mais c'est quand même à lui que je m'adresse en espérant être compris.

Rédiger dans un langage accessible aux non-chrétiens. Notre pape François nous exhorte à aller vers les périphéries. Nous utilisons souvent un langage « maison » et tombons régulièrement dans ce piège sans nous en rendre compte. Il est important d'avoir toujours en tête la personne (le récepteur) à qui nous parlons, nous l'émetteur.

Le principe premier est la charité. L'idée est de toujours garder à l'esprit que le contenu puisse être lu, compris et intégré, même par une personne en recherche, ou ayant peu de culture religieuse.

Il est essentiel que la personne ne se sente pas exclue, mais bien accueillie telle qu'elle est, au point où elle en est.

Des règles simples :

- › Éviter les termes faisant référence à un vocabulaire d'initiés, en particulier dans les titres. Les expliquer lors de leur première utilisation dans la page. Exemple: vous parlerez la première fois dans le texte « des candidats au baptême, les catéchumènes », puis dans la suite de votre article de « catéchumènes ».
- › Éviter le latin et s'il est utilisé, toujours le faire suivre de sa traduction en langue vernaculaire (mot latin : qui est propre à une région ou à un pays ou à ses habitants) par charité pour les moins de cinquante ans.

Dans le numéro du mois prochain, nous continuerons avec les quelques règles simples.

Jacotte Faivre du Paigre

Fondée le 22 mars 1879

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
Mme Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
Mme Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
1^{er} trimestre 2016

Imprimerie :
Vert Village - 27000 Évreux

Couverture :
Pèlerinage de Lourdes
©Benoît Aucouturier

Photos :
©EE : p. 3, 6
©Pascal Disma : p. 5, 22
©Philippe Mylle : p. 8
©AEP : p. 9, 33
©Benoît Aucouturier : p. 11
©Pascal D'Hubert : p. 19, 30
©Lazaristes : p. 21
©Christine Sutre : p. 29
©Geneviève Magnan : p. 31

Calendrier de Rédaction

n° 47 - mars : 2 février

n° 48 - avril : 1^{er} mars

Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
pour le 1^{er} février au plus tard :
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jydelacour@free.fr

Abonnez-vous - réabonnez-vous à Église d'Evreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

A adresser à Église d'Evreux Abon. - Centre St Jean - CS 40165 - 27001 Evreux cedex

. . . Prions pour les médecins

*Ayez pitié, mon Dieu,
de ceux que se sont chargés de la croix des autres,
de ceux qui se sont faits sauveurs.
Sauveur de tous, donnez au médecin la lumière...*



*Donnez au médecin l'amour, pour que, chargé de sa propre peine
et sans refuge peut-être pour lui même,
il trouve toujours en soi une douceur, un abri, une force
pour le désespéré qui l'attend.*

*Donnez au médecin la grâce, pour qu'en son plus mauvais moment,
dans son incertitude, sa faiblesse d'homme,
il reste toujours assez sage, toujours assez bon,
digne de la douleur sacrée dont la foi s'est donnée à lui.*

*Donnez au médecin la fidélité dans la miséricorde,
pour qu'il n'abandonne jamais
le moindre des misérables qui se fie à lui.*

*Donnez-lui la force, ô mon Dieu,
pour que le poids de tous ne vienne pas trop l'accabler,
pour que la détresse qu'il porte n'atteigne pas sa joie,
pour que la blessure qu'il panse ne lui fasse pas de mal.*

Marie Noël